

[Text]

taxe d'entrée est trop facile? A quoi faites-vous allusion lorsque vous dites qu'il est très facile pour les organismes étrangers de pénétrer dans le marché canadien? They say, I am sorry we buy from so-and-so who sells to head office in Chicago or Dearborn?

• 1000

Ms. Johnston: And if I might add, that takes us back to the central problem of very many small firms on the one hand, large branch plants on the other, and nothing in between. You can count on one hand CAE, Leigh Instruments, Mitel, Gandalf—we just have so few medium-sized companies that have a market presence. So, imports come in partly because of foreign ownership, partly because there is no alternative visible to the rest of the Canadian economy; a bunch of little tiny firms scurrying all over the place trying to get markets and no medium-sized company with market visibility.

The Chairman: Mr. Roy, this will be your last question.

Mr. Roy: Yes, Mr. Chairman. I am sorry, but they represent 56,000 member firms and I think that we should go on if it possible.

I agree with you 100 per cent regarding your view on research and development that you mention in your report. If I could lay a payroll on that, you could be sure that I would support your view 100 per cent.

Mr. Bennett: *Merci beaucoup.*

Ms. Johnston: We will be delighted to answer any other questions at a later date.

Mr. Roy: Okay, good.

The Chairman: Thank you, Mr. Roy.

Mr. Bennett and Ms. Johnston, on behalf of the committee, thank you for presenting . . .

Mr. Thomson: Mr. Chairman, are you going to discontinue questioning of these witnesses?

The Chairman: I am afraid we will have to because we are 10 minutes overtime already and in fairness to our next witness we will have to move on.

Do you have questions also, Mr. Thomson?

Mr. Thomson: I think that is very unfortunate.

The Chairman: Our next witness, Mr. Ings, has indicated that he is unable to stay after 11.30 this morning, and as he was scheduled for 10 o'clock, and we are running 10 minutes overtime now, we will have to discontinue our questioning of the representatives of the Canadian Federation of Independent Business.

I think just the fact that we have more questions unanswered is a good sign and we will be looking forward to the opinions you get from the rest of your membership. I think it speaks very highly of your association that you took the trouble to glean the information from 56,000 members.

[Translation]

do you mean when you say it is very easy for foreign companies to penetrate the Canadian market? Elles disent: nous nous excusons, mais nous achetons de telle société qui vend à notre société mère, à Chicago ou Dearborn.

Mme Johnston: Et j'aimerais ajouter que cela nous ramène au problème fondamental: d'un côté vous avez les très nombreuses petites entreprises, de l'autre les grandes filiales, et rien entre les deux. Les moyennes entreprises qui ont une part du marché sont si rares que vous pouvez les compter sur les doigts d'une seule main: CAE, Leigh Instruments, Mitel, Gandalf. Ainsi, les importations sont dues, d'une part, aux capitaux étrangers, et d'autre part à l'absence de solutions de rechange aux yeux du reste de l'économie canadienne. Une multitude de sociétés minuscules essaient à toute force de se tailler une place sur le marché, cependant qu'aucune moyenne entreprise n'est connue sur le marché.

Le président: M. Roy, ce sera votre dernière question.

M. Roy: Oui, monsieur le président. Je m'excuse, mais ils représentent 56000 sociétés membres, j'estime que nous devrions continuer, si cela est possible.

Je suis entièrement d'accord avec vous en ce qui concerne l'opinion sur la recherche et le développement dont vous faites état dans votre rapport. Si je disposais des garanties nécessaires, soyez assuré que j'appuierais entièrement votre opinion.

M. Bennett: *Thank you very much.*

Mme Johnston: Je serais heureuse de répondre plus tard à toute autre question.

M. Roy: D'accord, parfait.

Le président: Merci, monsieur Roy.

Monsieur Bennett et mademoiselle Johnston, au nom du comité, je tiens à vous remercier d'avoir présenté . . .

M. Thomson: Monsieur le président, allez-vous mettre fin à la période des questions?

Le président: Je crains que nous devions le faire, étant donné que nous avons déjà dépassé notre horaire de 10 minutes et que, par souci d'équité pour notre prochain témoin, nous devons passer à lui.

Avez-vous d'autres questions, monsieur Thomson?

M. Thomson: Je crois que cela est très malheureux.

Le président: Notre prochain témoin, monsieur Ings, a précisé qu'il ne pouvait rester ici que jusqu'à 11 h 30, et comme il était prévu que son témoignage serait présenté à 10 heures, et que nous avons déjà débordé de 10 minutes, nous devons interrompre la période de questions adressées aux représentants de la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante.

Je crois que le seul fait que nous ayons d'autres questions à poser est un bon présage, et que nous attendrons avec impatience l'opinion du reste de vos membres. Je crois que le fait que vous ayez pris la peine de solliciter l'opinion de vos 56000 membres rend hommage à votre association.